



UNITED NATIONS ENVIRONMENT PROGRAMME

Programme des Nations Unies pour l'environnement Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente
Программа Организации Объединенных Наций по окружающей среде برنامج الأمم المتحدة للبيئة

联合国环境规划署



La disparition et la dégradation des habitats naturels menacent les oiseaux migrateurs, entraînant des espèces sur la voie de l'extinction

La Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013 souligne l'importance des réseaux écologiques pour les oiseaux migrateurs – la nécessité d'une réponse internationale plus forte

Bonn/Nairobi, 10 mai 2013 – La migration annuelle d'un nombre estimé à 50 milliards d'oiseaux – ce qui représente environ 19 % des 100 000 espèces d'oiseaux du monde – est l'une des plus grandes merveilles que nous offre la nature. Toutefois, les aires de rassemblement, essentielles à leur migration, sont en train de se dégrader ou bien disparaissent complètement.

Ces sites de plus en plus vulnérables, qui constituent des étapes le long des itinéraires de migration, permettent aux oiseaux de se reposer, de se nourrir et de se reproduire au cours de leurs cycles de migration annuels. Du fait de la dégradation croissante de ces sites, certaines espèces risquent de disparaître en l'espace d'une décennie, tandis que d'autres sont confrontées à des pertes de population s'élevant jusqu'à neuf pour cent chaque année.

La Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013, qui sera célébrée les 11 et 12 mai prochains dans plus de 65 pays, mettra en évidence l'importance des réseaux écologiques pour la survie des oiseaux migrateurs, les importants réseaux humains qui se consacrent à leur conservation, les menaces auxquelles sont confrontés les oiseaux et la nécessité d'une plus grande coopération internationale en faveur de leur conservation.

Les événements qui marqueront cette Journée mondiale des oiseaux migrateurs comprendront des festivals ornithologiques, des programmes éducatifs, des présentations, des projections de films et des excursions consacrées aux observations d'oiseaux.

« Je soutiens complètement la campagne mondiale visant à renforcer la sensibilisation aux menaces auxquelles sont confrontés les oiseaux migrateurs du fait de la destruction des habitats, de la surexploitation, de la pollution et du changement climatique » a déclaré Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies. « Je fais appel à de plus grands efforts internationaux en faveur du rétablissement des populations d'oiseaux migrateurs et de leur préservation, et également en faveur des réseaux de sites nécessaires à leur survie, qui constituent une part importante d'un environnement dont nous dépendons tous ».

Lancée au Kenya en 2006, la Journée mondiale des oiseaux migrateurs est organisée par la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) et l'Accord pour la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), deux traités intergouvernementaux de conservation de la vie sauvage administrés par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

De nombreux oiseaux migrateurs – tels que les grues, les cigognes, les oiseaux de rivage et les aigles – parcourent des milliers de kilomètres le long de voies de migration qui s'étendent sur plusieurs pays, plusieurs continents, voire le monde entier. Toutefois, les pressions résultant de la croissance démographique, d'une urbanisation rapide, de la pollution, du changement climatique et de l'utilisation non durable des zones naturelles, entraînent la disparition, la fragmentation et la dégradation des habitats naturels le long des itinéraires de migration des oiseaux, et mettent leur survie en péril.

Tout comme les systèmes humains de transport s'appuient sur tout un réseau de ports, d'aéroports et de routes, les oiseaux migrateurs sont tributaires des réseaux internationaux de sites naturels pour leur alimentation, leur sécurité, la reproduction et la mue – mais aussi pour servir d'aires de repos leur permettant de se ravitailler entre les aires de nidification et les autres aires.

Des sites tels que la mer des Wadden, appartenant à l'Allemagne, les Pays-Bas et Danemark, le Banc d'Arguin sur la côte Ouest de Mauritanie, la Bahia de Santa Maria au Mexique et les zones intertidales de la mer Jaune en Corée du Sud sont des aires de repos d'importance internationale pour les oiseaux d'eau migrateurs.

Les espèces d'oiseaux d'eau migrateurs qui sont tributaires des habitats intertidaux le long de la voie de migration Asie de l'Est-Australasie (EAAF) sont victimes d'un rapide déclin et font partie des oiseaux migrateurs les plus menacés de la planète. Le rythme accéléré de la mise en valeur des terres du littoral au sein de cette région densément peuplée est l'une des causes essentielles de ce déclin, tout particulièrement autour des zones littorales clés de transit de la mer Jaune.

Selon le rapport 2011 réalisé à la demande de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), les taux de déclin dans cette région sont parmi les plus élevés de tous les systèmes écologiques de la planète. Au moins 24 espèces d'oiseaux d'eau utilisant la voie de migration sont en voie d'extinction et de nombreuses autres espèces connaissent des pertes allant de cinq à neuf pour cent par an. Le rapport de l'UICN indique également qu'une espèce comme celle du Bécasseau spatule pourrait disparaître en l'espace d'une décennie.

« Les oiseaux migrateurs et les défis auxquels ils sont confrontés soulignent sous bien des aspects les ambitions du multilatéralisme dans un monde globalisé – seuls les efforts joints des pays travaillant pour une cause commune peuvent assurer la survie et de la conservation des espèces », a déclaré Achim Steiner, Sous-secrétaire général des Nations Unies et Directeur exécutif du PNUE.

Il existe bien d'autres raisons justifiant la conservation des oiseaux migrateurs, ne serait-ce que leur beauté et leur comportement qui sont sources de joie et d'inspiration pour des millions et des millions de gens », a-t-il ajouté. « Mais ils font aussi partie de la

trame complexe de la vie qui étaye les services écosystémiques estimés à des milliers de milliards de dollars, tandis que dans certains pays, y compris au Kenya, ils font partie du tourisme axé sur la nature, qui génère 10 pour cent du PIB. »

Cette année, la Journée mondiale des oiseaux migrateurs sera célébrée dans des pays qui partagent les voies de migration d’Afrique-Eurasie. Au Kenya, par exemple, un événement régional aura lieu sur les rives du lac Elementaita – qui fait partie des réseaux des lacs du Kenya – un réseau de sites dont dépendent 11 espèces d’oiseaux menacées à l’échelle mondiale.

Cette région comprend également 75 % de la population du Flamant nain, espèce quasi menacée, et le lac Elementaita est connu pour héberger l’une des plus importantes colonies reproductrices de Pélican blanc du monde. L’événement est organisé par le Kenyan Wildlife Service (KWS), en coopération avec les Secrétariats PNUE/CMS et PNUE/AEWA.

« Le message essentiel qui sous-tend la Journée mondiale des oiseaux migrateurs est que les pays, les organisations et les personnes du monde entier se consacrant à cette cause, ont besoin de travailler ensemble pour assurer que les oiseaux migrateurs puissent continuer à voyager, à se ravitailler et à atteindre leurs destinations », nous a confié Bradnee Chambers, Secrétaire exécutif de la CMS.

La campagne de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs bénéficie de l’appui d’un nombre croissant de partenaires internationaux, notamment de BirdLife International, Wetlands International, du Secrétariat du Partenariat pour la Voie de migration d’Asie de l’Est-Australasie (EAAFP), du Conseil international de la Chasse et de la conservation du Gibier (CIC) et du PNUE.

Afin de protéger des aires de transit d’importance cruciale et d’œuvrer ainsi à la conservation des espèces d’oiseaux, des instruments sophistiqués tels que l’Outil Réseau de sites critiques (CSN) de l’AEWA aident à récapituler les connaissances actuelles concernant le réseau de sites utilisés par les oiseaux migrateurs dans la région d’Afrique-Eurasie.

Le Rapport sur le Réseau de sites pour les oiseaux d’eau dans la zone de l’AEWA, préparé par Wetlands International et BirdLife International sur la base des informations fournies par l’outil CSN, révèle que moins de la moitié des sites critiques des populations d’oiseaux d’eau de l’AEWA offre une protection adéquate.

« Ces informations, si elles sont mises à jour et constamment améliorées, peuvent considérablement contribuer aux efforts de conservation, mais elles peuvent également révéler d’inquiétantes lacunes comme l’a montré le récent rapport sur le réseau de sites », a indiqué Marco Barbieri, Secrétaire exécutif par intérim de l’AEWA. « Le plus grand défi, mis clairement en lumière par le rapport de l’AEWA, consiste dans le fait que les pays ont besoin d’intensifier leurs efforts pour combler les lacunes en termes de statut juridique de protection adéquat et de gestion de ces sites. »

AUTRES CITATIONS

« Très souvent, les oiseaux migrateurs sont soumis à d’énormes pressions justement là où ils sont le plus vulnérables. Les oiseaux qui se débattent pour atteindre les rivages

marins atterrissent dans des lignes de filets interminables. De minuscules faucons se trouvent canalisés à travers des forêts pour être pris dans des pièges par milliers. Des oiseaux de rivages épuisés découvrent que les zones intertidales qu'ils utilisaient autrefois pour se ravitailler sont devenues mer de béton, ou bien ils volent en cercle, en proie à une grande fatigue, parce que leurs sites de perchage ont disparu » - **Marco Lambertini**, Directeur général, BirdLife International.

« Ce qui importe vraiment pour eux (les oiseaux d'eau de la Voie de migration Asie de l'Est-Australasie) est que le réseau des sites dont ils dépendaient traditionnellement pour leur sécurité, leur alimentation, leur reproduction et leurs périodes de mue sont en transformation rapide, et souvent pour le pire. Les zones littorales intertidales de l'Asie de l'Est ont connu un déclin abrupt et rapide au cours de ces dernières décennies, menaçant les itinéraires de migration des oiseaux de rivage migrateurs » - **Spike Millington**, Directeur général du Secrétariat du Partenariat de la Voie de migration d'Asie de l'Est-Australasie (EAAFP).

« Les oiseaux d'eau migrateurs sont des ambassadeurs spectaculaires et séduisants des zones humides. Ils relient les personnes à travers la planète et les inquiétudes au sujet de leur conservation ont joué un rôle important dans la création de notre organisation » - **Jane Madgwick**, Directrice générale, Wetlands International.

« L'une des certitudes au sujet du changement climatique est qu'aucune espèce ni aucun habitat n'est à l'abri de ses effets. C'est pourquoi les efforts pour répondre aux défis posés par le changement climatique et ceux pour protéger la migration des oiseaux sont profondément entremêlés. Des calendriers de migration décalés (liés à l'élévation des températures), des schémas de vol modifiés (du fait d'écosystèmes changeant) et des populations d'oiseaux réduites (dues aux conditions climatiques extrêmes et à la sécheresse) : tous ces aspects fournissent d'amples preuves que le changement climatique affecte déjà les oiseaux migrateurs » - **Christiana Figueres**, Secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique (CCNUCC).

« Les espèces migratrices sont intéressantes parce qu'elles mettent en lumière quelques unes de nos propres contradictions. Nous aspirons constamment à nous déplacer librement tout autour du monde, alors que nous faisons tout le contraire pour les oiseaux migrateurs. Nous mettons constamment des obstacles entravant leurs itinéraires et nous rendons leurs voyages de plus en plus compliqués. C'est en fait la nature qui dicte les déplacements de ces espèces et nous avons tendance à oublier que, nous aussi, nous faisons partie de cette nature et devrions un peu mieux écouter ses règles » - **Jean-Christophe Vié**, Directeur adjoint, Programme mondial de l'UICN sur les espèces et Directeur de SOS – Save Our Species (Sauvons nos espèces).

D'autres déclarations sur la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013 peuvent être consultées à l'adresse suivante :

<http://www.worldmigratorybirdday.org/statements/>

Notes aux rédacteurs

Au sujet de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs

Initiée en 2006, la Journée mondiale des oiseaux migrateurs est une initiative internationale célébrant les oiseaux migrateurs et encourageant leur conservation à travers le monde entier. Elle est organisée par les Secrétariats de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) et celui de l'Accord pour la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), deux traités internationaux de conservation de la vie sauvage administrés par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.worldmigratorybirdday.org

Au sujet de la Convention sur les espèces migratrices (CMS)

La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (également appelée CMS ou Convention de Bonn) a pour but d'assurer la conservation des espèces migratrices terrestres, aquatiques et aériennes dans l'ensemble de leur aire de répartition. Il s'agit d'un traité intergouvernemental, conclu sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, qui se soucie de la conservation de la faune sauvage et de ses habitats à l'échelle mondiale. Depuis l'entrée en vigueur de la Convention, le nombre de ses membres n'a cessé de croître et on compte actuellement 118 parties (au 1^{er} janvier 2013) représentant l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Europe et l'Océanie.

La CMS et ses accords annexes sur les oiseaux migrateurs rassemblent les gouvernements et autres parties prenantes en vue de coordonner et de développer des mesures à l'échelle mondiale en faveur des voies de migration, afin de garantir que toutes les voies de migration du monde bénéficient des mêmes systèmes de coordination qui encouragent la coopération au niveau du sol de tous les pays concernés. Ces efforts incluent d'œuvrer ensemble à la mise en place d'un réseau de sites viables pouvant être utilisés par les oiseaux migrateurs, afin d'assurer leur survie, mais aussi afin de garantir qu'ils continueront à pouvoir être une source d'inspiration et de fascination pour tous les habitants du monde pour les générations à venir.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.cms.int

Au sujet de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA)

L'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) est un traité intergouvernemental élaboré sous les auspices de la CMS et consacré à la conservation des oiseaux migrateurs qui migrent le long de la voie de migration d'Afrique-Eurasie. L'Accord couvre 255 espèces d'oiseaux qui dépendent écologiquement des zones humides pendant au moins une partie de leur cycle annuel. Le traité couvre 119 États de l'aire de répartition en Europe, certaines parties d'Asie et du Canada, du Moyen-Orient et d'Afrique. Actuellement, 71 pays et l'Union européenne (UE) sont devenus Parties contractantes à l'AEWA (au 1^{er} juin 2013).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.unep-aewa.org

Les événements de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013 à travers le monde

On peut consulter tous les événements enregistrés pour la Journée mondiale des oiseaux migrateurs sur le site web de la JMOM :

<http://www.worldmigratorybirdday.org>

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Florian Keil, Administrateur chargé de l'information, Secrétariat PNUE/AEWA, +49 (0) 228 8152411, Portable : +49 0151 14701633, +254 0713085464, contact@worldmigratorybirdday.org

Francisco Rilla, Administrateur chargé de l'information, Secrétariat PNUE/CMS, +49 (0) 228 8152460, frilla@cms.int

Veronika Lenarz, Responsable de l'information, Secrétariat PNUE/CMS, +49 (0) 228 8152409, rlenarz@cms.int

Nick Nuttall, Directeur des Communications et porte-parole du PNUE, +254 733 632 755, +41 795965737, nick.nuttall@unep.org

UNEP Newsdesk, +254 725 939 620, unepnewsdesk@unep.org